

de la main gauche doucement sur sa barbe pâle, et, tisonnant de la main droite, demeura un long moment sans ouvrir la bouche. Enfin il leva les yeux vers sa femme et dit :

— Mon expérience m'a prouvé qu'en matière de recherches, il n'y a rien de tel que de se transporter sur les lieux ; si mon absence pendant trois ou quatre jours ne vous contrarie pas trop, je me proposerai d'aller à Londres pour voir ce solicitor.

— Comment, Edouard, vous prendrez cette peine ? Vous êtes trop bon, mais est-ce que je ne pourrais pas vous accompagner ?

— Non, mon amie, non, pas en ce moment, dit doucement M. de Palud ; vous avez un double devoir à vous conserver. Si vous me le permettez, j'irai seul.

— Je vous en aurai la plus grande reconnaissance.

— Eh bien, mon enfant, c'est une chose entendue. Laissez-moi cette lettre, c'est un document à étudier.

L'EXPLICATION

Lorsque le petit billet tracé de l'écriture fine, serrée et nette de M. de Palud parvint à M. Z. Trilby, celui-ci en éprouva une vive curiosité ; il s'empressa de répondre et de se mettre à l'entière disposition de M. de Palud, lui offrant de l'attendre à telle heure qui lui conviendrait le mieux. M. de Palud choisit le matin, et, fidèle à ses habitudes de ponctualité, arriva à l'office de MM. Trilby Jones et Trilby quelques moments avant celui où il s'était annoncé. Un des gamins, juché devant un haut pupitre placé dans le retrait de la fenêtre, s'empressa à sa vue de dégringoler de sa position élevée, et, muni de la carte qui lui fut remise, pénétra dans le sanctuaire que masquait une

porte de cuir ; il reparut presque aussitôt, et dans un murmure respectueux pria M. de Palud de vouloir bien s'asseoir, l'assurant que M. Trilby serait à lui dans quelques instants ; puis, sa mission accomplie, il remonta sur son tabouret, et baissa le nez sur les paperasses qu'il copiait.

M. de Palud était patient de son naturel et s'assit. La pièce était aussi lugubre qu'on le pouvait souhaiter ; une couche de poussière couvrait tout, et la grande table qui en formait le mobilier principal était maculée de nombreuses taches. Sur la cheminée, d'énormes bouteilles d'encre étaient rangées par tailles ; au-dessus, un cartel dominait un calendrier à feuilles volantes, portant en gros caractères rouges la date et le jour du mois. Ce rappel de l'heure et du temps prend, dans ce cadre silencieux, quelque chose de presque sinistre... Au fond, se trouve un petit escalier en colimaçon conduisant chez M. Jones l'invisible, et qu'à tout moment un clerc monte et descend, renvoyant, derrière lui, d'un mouvement brusque, la porte à bascule de l'étude... Enfin arrive l'appel mystérieux du cornet acoustique, suspendu comme une épée de Damoclès au-dessus de la tête du petit clerc ; il bondit, et, s'inclinant devant M. de Palud, lui demande de bien vouloir le suivre. La porte s'ouvre : M. Trilby est debout ; il s'avance de quelques pas, et d'une voix aimable, avec la plus parfaite politesse, accueille son visiteur.

M. de Palud est fort correct, mais regarde le solicitor d'un peu haut. Les deux hommes prennent place, et aussitôt, prévenant tout interrogatoire, Trilby dit :

— Je crois, monsieur, que vous désirez causer avec moi de M. Marcel Lecomte.

— Parfaitement, monsieur. Nous avons reçu indirectement de ses nouvelles.